

II. Les affrontements religieux en Méditerranée

Durant le Moyen Âge, les trois civilisations riveraines de la Méditerranée entrent en concurrence et s'affrontent afin d'étendre ou de défendre leurs territoires.

a) Les conquêtes des chrétiens d'Occident

La croisade. En 1095, le pape appelle la chevalerie d'Occident à la croisade par solidarité chrétienne, pour venir en aide aux orthodoxes menacés par les Turcs musulmans. En réalité, le pape souhaite surtout renforcer son pouvoir en Occident en se plaçant au-dessus des rois. Il veut aussi canaliser la violence des seigneurs qui perturbe les royaumes d'Occident. De nombreux chevaliers partent dans le but de s'enrichir.

Protéger les lieux saints d'Orient. La croisade est un pèlerinage armé. Le pape promet aux croisés le pardon de leurs péchés. Il s'agit de reconquérir la Terre sainte, lieu de pèlerinage pour les chrétiens depuis plusieurs siècles, et de protéger les lieux sacrés du christianisme que l'on estime menacés par les musulmans. Les ordres religieux militaires jouent un grand rôle dans les croisades : les moines-soldats comme les Templiers ont pour tâche de défendre les lieux saints. La première croisade aboutit à la prise de Jérusalem en 1099.

Chasser les musulmans d'Espagne. À partir du XIe siècle, les royaumes chrétiens du nord de l'Espagne entament la Reconquista, c'est-à-dire la lente reconquête d'Al-Andalous (doc. 3). Profitant de la division des musulmans, les chrétiens prennent Tolède en 1085. Deux dynasties berbères parviennent à réunifier un temps les musulmans d'Al-Andalous : les Almoravides, à la fin du XIe siècle, puis les Almohades à partir de 1147. La victoire chrétienne à Las Navas de Tolosa en 1212 amorce le recul définitif des musulmans. Seul l'émirat de Grenade résiste jusqu'en 1492.

b) Les situations conflictuelles

Les États latins d'Orient. À la suite de la première croisade, quatre États latins sont créés en Orient (doc. 1). Les conquérants sont des seigneurs occidentaux, qui importent le modèle féodal en Orient et vivent dans des forteresses. Ils sont appelés Latins ou Francs par les populations musulmanes, juives et orthodoxes qui supportent mal leur domination.

La fracture entre les chrétiens. Peu à peu, l'idée de croisade s'affaiblit. En 1204, la quatrième croisade aboutit au pillage de Constantinople par les croisés, à l'initiative des Vénitiens, furieux d'avoir perdu leurs avantages dans l'Empire byzantin. Plus que les divergences religieuses, c'est cet événement qui marque la rupture entre les Byzantins et les Occidentaux.

Les minorités dans les États. Les conquêtes menées autour de la Méditerranée entraînent des changements politiques qui affectent profondément la vie des communautés locales. En Espagne, les rois chrétiens réglementent la présence des non-chrétiens : les mudéjars et les juifs sont placés dans une situation d'infériorité juridique et fiscale. Dans les territoires musulmans, les autorités tolèrent les communautés chrétiennes et juives en leur imposant le statut de dhimmi.

c) La riposte musulmane et l'échec des croisades

Le Jihad, une guerre menée au nom d'Allah. Depuis ses origines en Arabie, l'islam s'est étendu par des conquêtes militaires. Les califes promettent aux combattants un pardon de toutes leurs fautes et une place au paradis. Après les premiers succès de la Reconquista et des croisades, le Jihad devient une guerre défensive, lancée pour tenter de repousser les chrétiens.

Le Jihad en Orient. Les États latins d'Orient subissent ainsi les assauts menés depuis les territoires musulmans voisins. Quand la ville latine d'Édesse est attaquée, le pape et Bernard de Clairvaux appellent à la deuxième croisade. Puis Jérusalem est prise en 1187 par Saladin, fondateur d'une dynastie unifiant l'Égypte, la Syrie et l'Irak. Les croisades suivantes échouent à reprendre la Ville sainte.